

[Text]

On the basis of the widest consultation. . . Dr. Henry Kreisel brought forward a report that was commended by all, it received unanimous commendation, and we implemented almost all of his recommendations.

What were the findings? We needed Canadian teaching material in our heritage language schools. There were far too many instances of materials from abroad. We needed more professionally trained teachers. We needed audio-visual material. We had to bring the teaching of heritage languages into the 21st century. There was far too much. . . all of it was being done in goodwill and with a lot of effort by volunteers, but we had to say that the teaching of heritage cultures and languages could not and should not be trivialized any more.

If we want to look at what Mr. Mills was saying, there is no doubt that this will be the lever that brings Canada vigorously into the world markets.

I see Ms Mitchell snickering—

**Ms Mitchell:** If you have no front-line programs, that is pretty trivialized.

**Mrs. Maheu:** If you have no funding, what do you do?

**Mr. Weiner:** You are trivializing what I am saying, as you usually do, so I will pretend I have not heard you.

**The Chairman:** Order, please.

**Mr. Weiner:** I will pretend I have not heard you and I will save my breath.

**Mrs. Maheu:** Mr. Minister, on the founding of the Heritage Languages Institute, I totally agree it is a good idea to have Canadian content in books, but if you cut funding to the schools, who will be reading the books? Who will teach them if you do not help the teachers? When I read the documents I get the impression you are favouring the intellectual elite and forgetting about people at the bottom, the kids who need the cultural training and the teaching. What is more important, that they have Canadian content in books they are not going to use or that we try to balance it out, funding the schools? At the same time we would do a little bit at a time on the Canadian content in books that will not be used if you do not have the schools.

• 0830

**Mr. Weiner:** Mr. Chairman, we have withdrawn approximately \$20 to \$25 per student per year from some 1,500 schools. It certainly does not represent all of the heritage languages schools in the country. As well, many of these schools have very large budgets. They have all been managing very well. A lot of provincial money is already involved. The Province of Ontario, in particular, puts in some \$11 million or \$12 million.

I myself have had instruction in heritage languages. The federal government did not contribute to it. My children have received heritage languages. This is something that is important for all of us, for all Canadians.

[Translation]

Une consultation des plus complètes. . . M. Henry Kreisel a présenté un rapport qui a été très bien reçu par tous, et nous avons donné suite à presque toutes ses recommandations.

Quelles en étaient les conclusions? Il fallait du matériel didactique canadien dans nos écoles de langues ancestrales. Il arrivait trop souvent que le matériel vienne de l'étranger. Il fallait des enseignants qui aient reçu une formation plus poussée. Il fallait du matériel audiovisuel. Il fallait finalement que l'enseignement des langues ancestrales entre dans le 21<sup>e</sup> siècle. Il y avait beaucoup trop. . . tout dépendait de la bonne volonté de tout un chacun et des efforts des bénévoles; l'enseignement des cultures et des langues ancestrales ne pouvait plus et ne devait plus être banalisé.

Pour reprendre ce que disait M. Mills, il ne fait aucun doute que cela permettra au Canada de s'implanter vigoureusement sur les marchés mondiaux.

Je vois que M<sup>me</sup> Mitchell ricane. . .

**Mme Mitchell:** Si vous n'avez pas de programmes de base, c'est vous qui banalisez la chose.

**Mme Maheu:** Que pouvez-vous faire sans argent?

**M. Weiner:** Vous banalisez encore une fois ce que je dis, de sorte que je vais vous ignorer.

**Le président:** Je vous en prie.

**M. Weiner:** Je vais cesser de gaspiller mon énergie.

**Mme Maheu:** En ce qui concerne l'Institut canadien des langues patrimoniales, je conviens avec vous que son objectif est bon, qu'il est souhaitable que les manuels aient un contenu canadien, mais si les écoles voient leur financement réduit, qui lira ces manuels? Qui leur enseignera quoi que ce soit si les enseignants ne reçoivent plus d'aide? À lire les documents que vous avez fournis, j'ai l'impression que vous voulez favoriser une élite intellectuelle, au détriment des gens ordinaires, des enfants qui ont le plus besoin de cette formation culturelle et de cet enseignement. Qu'y a-t-il de plus important, le fait que les manuels à l'usage de tous aient un contenu canadien ou le fait que l'équilibre soit maintenu, que le financement des écoles continue à être assuré? Nous pourrions y aller par étapes pour ce qui est du contenu canadien dans les manuels parce qu'ils ne risquent pas de servir à grand-chose s'il n'y a pas d'écoles.

**M. Weiner:** Nous avons enlevé de 20 à 25\$ par étudiant par année à quelque 1,500 écoles. Toutes les écoles de langues ancestrales du pays ne sont pas touchées. En outre, beaucoup de ces écoles ont des budgets considérables. Elles se sont très bien tirées d'affaire jusqu'à présent. Les provinces leur versent de l'argent aussi. La province de l'Ontario, en particulier, fournit 11 ou 12 millions de dollars.

J'ai moi-même suivi des cours de langues ancestrales. Et le gouvernement fédéral n'y a pas contribué. Mes enfants ont suivi des cours aussi. C'est très important pour nous tous en tant que Canadiens.